

ID VERRE

INFOS

N-60

juin -juillet 2016

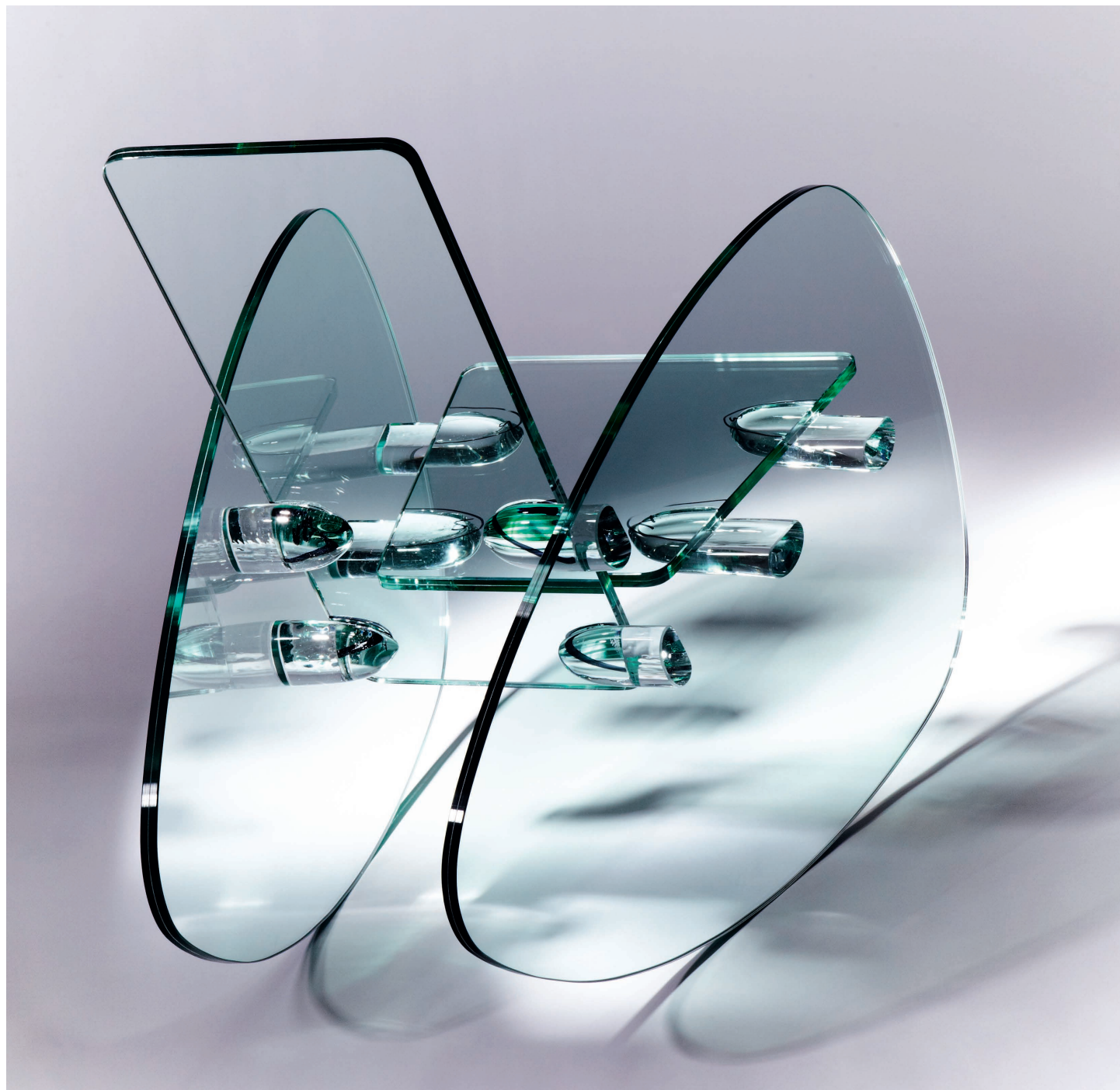
Cerfav

Centre européen de recherches
et de formation aux arts verriers

FORMATION

RESSOURCES
& INNOVATION

CULTURE



SOMMAIRE

Édito

De la créativité pour s'installer,
se développer et durer...

Interviews

Nicolas Laty

Le son des mœurs animales

Vincent Breed

Créateur engagé

Agenda

Exposition « Tu vois quand tu peux »

Compagnons Verriers Européens 2016

Carte blanche aux
concepteurs-créateurs

ÉDITO

Par Denis Garcia directeur du Cerfav

Les verriers et en particulier les souffleurs de verre recherchent de nouvelles conditions pour développer leur activité, partager les compétences et les moyens techniques.

En guise d'illustration, nous avons ouvert les colonnes d'Id-verre Info à Nicolas Laty et Vincent Breed. Libres de leurs propos recueillis par David Arnaud, ils évoquent leurs cheminements personnels et professionnels : les 2 se rejoignent sur l'importance de la créativité pour s'installer, se développer et durer.

D'une autre manière, la Scop Fluid à Belle-Île-en-Mer crée l'événement fin juin en invitant Tobias Mohl et Martin Janecky à montrer et partager leurs savoir-faire et provoquer l'émulation dans l'atelier !

Création mais aussi savoir-faire : ne rien lâcher ! c'est un leitmotiv important.

Et il y a aussi l'apprentissage qui permet la transmission des savoir-faire, la cooptation de futurs professionnels.

Depuis plus de 20 ans, les ateliers français envoient leurs apprentis au Cerfav. La moitié de ces apprentis travaille aujourd'hui à son compte ou est salariée dans une entreprise verrière.

Cette qualité de résultats n'arrive que parce que nous considérons ces apprentis comme des professionnels en devenir et non comme des jeunes scolaires. La relation de conseil à conseil entre le Cerfav et les ateliers ou les manufactures est aussi une donnée cruciale pour réussir. Cette relation passe d'ailleurs souvent par l'apprenti lui-même, lorsqu'il

rapporte du Cerfav des informations, des contacts professionnels, des savoirs ou fait remonter les actualités mais aussi les questions posées par le maître d'apprentissage dans l'exercice de son activité.

En 2016, 2 apprentis au Cerfav sont distingués au concours MAF par l'or au plan national et je tiens à les féliciter au nom de toute l'équipe pédagogique :

→ Kevin Koffolt de la Manufacture de Baccarat option verre et cristal.

→ Maud Spisser de l'atelier de Julien Bulard option décoration sur verre.

Emilie Goyard de l'atelier de Cyril Micol (Le verre de voûte) option vitrail remporte quant à elle la médaille d'argent régionale.

Meryll Broucke, de son côté, remporte le trophée de l'apprentissage doté d'un prix de 1000 € par le Crédit Mutuel de Toul.

Meryll travaille dans l'atelier (En verre et contre tout) de Sklaerenn Imbeaud, qui a été elle-même apprentie au Cerfav tout comme Julien Bulard et aussi Cyril Micol : voici l'illustration concrète de tout l'intérêt que revêt le contrat d'apprentissage et la formation au Cerfav !

Bonne saison estivale et bonne lecture à vous



Nicolas Laty - Green Glassy Puppy - Verre soufflé - 2015



Nicolas Laty - Bulb - Verre soufflé et ampoule

NICOLAS LATY LE SON DES MŒURS ANIMALES

Interview de David Arnaud

Passionné par la bande dessinée, l'animation et la musique, Nicolas Laty fait partie des figures incontournables du verre en

France. Maniant avec dextérité sa matière de prédilection, il raconte son observation des mœurs animales et humaines...

◆ David Arnaud - Depuis combien de temps pratiquez-vous le verre soufflé à la canne ?

◆ Nicolas Laty - Ma première expérience avec le verre date de 1996, mais je pratique depuis un peu plus de 15 ans maintenant.

◆ Quel a été le parcours qui vous a mené à devenir verrier professionnel ?

◆ Ayant grandi à Biot, c'est d'abord une rencontre avec l'artiste Jean-Claude Novaro qui m'a conduit au verre soufflé. Autodidacte, j'ai « volé » le métier comme on dit ! Passionné par cette matière, j'ai passé des heures à regarder Novaro, des heures sur le net pour voir ce qui se faisait ailleurs et c'est dans l'atelier de Michèle Luzoro que j'ai réellement apprivoisé le verre et commencé mon propre parcours professionnel en 2001.

◆ Votre univers imaginaire semble être nourri de nombreuses influences, en particulier celles qui ont trait à la faune.

Pouvez-vous nous expliquer, comment germent vos projets à partir de ces influences ?

◆ Pour moi, c'est un processus assez lent, et décousu, je peux mettre une idée sur papier à n'importe quel moment, puis la laisser de côté pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Parfois plusieurs projets arrivent à terme en même temps, j'aime aussi travailler dans l'urgence d'une expo, urgence qui m'amène à concrétiser ces idées. Vient alors la phase de réalisation, d'essais. Je discute aussi beaucoup avec mes assistants pour avoir un autre regard sur la pièce, sur son mode réalisation.

◆ Vos sculptures constituent un ensemble de créations à part entière, vous ne vous trouvez pas dans une posture de reproduction de formes utilitaires anciennes (verre à pied, bol, vase etc.) Quelles sont les raisons pour lesquelles vous vous êtes tourné vers la création d'œuvres uniques ?

◆ C'est une question que je ne me suis jamais réellement posée. Après quelques essais de flacons et sur les conseils de Novaro, j'ai essayé très vite de faire ce que je souhaitais faire : de la sculpture. Ça a été plus facile lorsque Michèle Luzoro m'a laissé utiliser ses installations pour réaliser mes premières sculptures. Un travail plus long, plus compliqué, qui demande des assistants confirmés. Travail assez difficile à mettre en œuvre lorsqu'on démarre son propre atelier et qu'il faut payer les factures. C'est pourquoi la mutualisation ou la location d'ateliers, cela marche de plus en plus : c'est la clé aujourd'hui pour pouvoir réaliser ses créations avec le moins de compromis possible.

◆ En avril 2015, vous avez partagé votre savoir-faire avec les stagiaires du Cerfav. Est-ce que ce partage en atelier vous a questionné sur l'avenir de la jeune génération d'artistes qui mettent en œuvre le verre ?

◆ Ce fut une superbe expérience pour moi d'être au contact de jeunes verriers, avec un bagage artistique important et des projets bien définis. J'ai trouvé qu'ils avaient déjà une très bonne idée de



Nicolas Laty - F1 Monaco - Verre soufflé - 2015

comment le verre allait être un support à leurs créations et non une fin en soi. Je dirais que depuis 5 à 7 ans, il y a clairement une pépinière de jeunes verriers qui sont pleins de talent, passionnés, avec une volonté et un enthousiasme remarquable dans une période économique assez difficile. Et à mon avis, malgré le contexte, quand il y a de la création, le succès est au rendez-vous.

♦ Comment envisagez-vous, pour l'avenir, la transmission des techniques particulières que vous avez inventées durant vos années de pratique en atelier ?

▮ Je parlerais plus d'expérience, de gestes détournés, d'outils créés spécialement. On «réinvente» des techniques en les adaptant pour la réalisation de la pièce. J'espère que je vais pouvoir dédier plus de temps à la transmission dans les années à venir. J'aimerais d'ailleurs pouvoir réitérer ce genre de workshop. Il me paraît important aussi de sensibiliser le public dès le plus jeune âge à notre métier si particulier ; je vais donc continuer à faire des interventions dans les écoles primaires.

♦ Récemment, vous avez imaginé «Glassy Puppy», une série de sculptures créée en collaboration avec le groupe de musique «Snarky Puppy». Pouvez-vous nous raconter la genèse de ce projet ?

▮ D'abord, je suis Fan ! Ce collectif de musiciens, issus principalement du Jazz, est inclassable. Ils sont libres et vont de projet en projet, à chaque fois différent. J'ai rencontré le leader du groupe, Michaël League, à Paris en mars 2015, à une avant-première de leur album DVD «SYLVA» avec lequel ils viennent de remporter leur 2^e grammy Award.

Une rencontre simple et brève où nous avons parlé de nos passions et de nos projets. Je lui ai notamment montré le prototype d'un saxophone en verre. Nous nous sommes revus en mai pour leur concert à L'Olympia et c'est là que nous avons décidé de créer

des sculptures en verre inspirées de leur logo. Faire 10 chiens uniques en verre soufflé, signés par tout le groupe et vendus lors de la sortie du prochain album «Family Dinner 2» en pack limité. Une partie des bénéfices ira soutenir l'association «The Roots of Music Foundations», basée à la Nouvelle-Orléans.

♦ La série «Glassy Puppy» ainsi que votre participation à l'exposition «L'art et la poésie» étaient toutes deux orientées vers un objectif non-lucratif (fonds récoltés au profit d'associations). Est-ce que cet engagement revêt une importance particulière dans votre statut d'artiste, ou est-ce qu'il ne s'agit que de collaborations exceptionnelles ?

▮ Je suis toujours emballé par des projets, par le partage, les rencontres et la collaboration, c'est ce métier d'artiste qui me permet de le vivre. Comme pas mal de personnes qui ont choisi une voie artistique, je pense être assez sensible à tout ce qui m'entoure et je mesure chaque jour la chance que j'ai et que j'ai eue dans ma vie. Je sais que ce n'est pas le cas de beaucoup d'autres et c'est donc logique d'essayer d'aider, chacun à sa façon.

♦ En guise de conclusion pouvez-vous nous parler de vos différents projets pour les mois à venir ?

▮ Pas mal de projets, des expos à préparer... Un des projets qui me tient le plus à cœur est de continuer à travailler sur le prototype de saxophone en verre déjà commencé l'année dernière. Lorsque j'aurai réussi à sortir un exemplaire proche d'un instrument de concert, j'aurai la chance de pouvoir compter sur un ambassadeur de choix avec Chris Bullock, saxophoniste des Snarky Puppy !

www.nicolaslaty.com
www.snarkypuppy.com
www.therootsofmusic.org



Vincent Breed - Lustres pour le restaurant «Saint Cécile» à Grenoble - Réalisation unique - photo : Erick Saillet

VINCENT BREED CRÉATEUR ENGAGÉ

Interview de David Arnaud

Souffleur de verre et designer, Vincent Breed montre l'exemple de ce que pourrait être l'artisan d'art de demain. Oscillant entre conception et fabrication, il lie au travers de nombreuses collaborations la maîtrise du verre et une profonde envie de partager...

◆ David Arnaud - Vincent Breed, votre parcours est relativement atypique dans le monde du verre, pouvez-vous retracer pour nous les grandes étapes qui ont marqué votre formation ?

► Vincent Breed - Je suis né aux Pays-Bas, dans une famille d'artistes. Lorsque mes parents sont venus s'installer en France, en 1983, c'était pour que l'art devienne le centre des préoccupations quotidiennes. Comme cela me plaisait beaucoup, j'ai démarré une formation en Arts Appliqués à l'âge de 16 ans, pour ensuite

la compléter avec une formation en design industriel. À 22 ans, j'avais une proposition pour intégrer un bureau d'étude dans le design de jouets. J'ai préféré poursuivre mes études et j'ai ainsi pu intégrer l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (aujourd'hui appelée la HEAR).

A suivi une année de compagnonnage, où j'ai pu faire des stages en France et en République Tchèque. Petr Novotny, qui m'avait accueilli chez lui, m'avait alors donné un conseil que j'ai mis en application : « Il ne te sert à rien de poursuivre des stages, même dans les meilleurs ateliers du monde. Pour avancer, il te faut pratiquer, maintenant. Développe tes propres créations et crée ton atelier. » C'est ce que j'ai fait en rentrant en France. J'ai pu assister Scott Slagerman pendant 2 ans dans son atelier parisien, avant de créer mon propre atelier à Lyon. Il avait raison Petr, car c'est en pratiquant régulièrement et en se confrontant à la réalité qu'on progresse le mieux. Mon premier atelier a été inauguré en 1999 à Lyon, le second en 2001 à Craponne. J'ai démarré un nouveau projet d'atelier plus collectif avec le HOTSHOP France, fin 2014.

◆ Vous vous êtes très tôt confronté à la matière (pierre, bois, glace etc.) Qu'est-ce qui vous a poussé plus tard à faire le choix particulier du verre ?

► La rencontre avec le verre était un pur hasard. En visitant les ateliers de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, je suis tombé sur cet atelier de verre chaud, qui m'a littéralement fasciné et éclairé.



Vincent Breed - Lustre «Soleil Orgasmique» - Pièce unique - Verre soufflé et aluminium - Diamètre 250cm - Photo : Erick Saillel

Il y avait à ce moment là un workshop animé par le Québécois Gilles Desaulniers, qui a vu briller mes yeux. Il m'a pris sous sa protection et j'ai pu travailler le verre, pendant 3 mois, tous les matins à l'aube, avant que les étudiants, officiellement inscrits dans cette option, arrivent pour travailler. C'était le début d'une grande passion qui se vit au quotidien et se poursuit depuis près de 25 ans. Ce qui est fou avec le verre, c'est qu'on ne peut pas imaginer qu'un jour, on en ait fait le tour. Chaque jour, je fais de nouvelles découvertes. Je me sens comme un enfant dans mon atelier et je crois que ça m'aide à rester jeune, comme le dit si bien M^c Arthur dans son poème «Être Jeune».

♦ Vous vous définissez volontiers comme artiste verrier et artisan, en quoi cette distinction est-elle importante pour vous ?

► Je crois que pour arriver à vivre et évoluer avec le matériau verre, il faut créer, rester ouvert, expérimenter et rester en recherche de nouvelles énergies. Lorsque l'on est créateur, on fait souvent un travail d'introspection, qui parfois nous amène à nous isoler, nous couper du monde. Lorsque l'on travaille pour un autre, on doit être ouvert, à l'écoute et altruiste. De plus, les échanges sont toujours extrêmement enrichissants et bousculent en permanence nos acquis et nos certitudes. Être artisan c'est mettre son savoir-faire au service des projets d'autres créateurs. En dehors de la richesse des échanges, c'est le processus de développement qui est déjà intéressant en soi. Il est assez courant de voir que les projets les moins évidents à première vue, deviennent les projets dont le résultat est le plus étonnant et dont on est le plus fier.

♦ Vous êtes proche de l'univers du design grâce à de nombreuses collaborations et en particulier avec Matali Crasset, de quelle manière se déroule cette coopération ?

► Au départ de cette collaboration, c'est la Gandy Gallery à Prague qui m'avait sollicité pour réaliser les pièces qu'elle exposait chez elle. Matali Crasset produisait cette exposition. Nous avons fait beaucoup d'autres projets ensemble, où j'ai toujours été l'artisan conseil pour ses projets en lien avec le verre. Puis lorsque la Granville Gallery a sollicité Matali pour une exposition, elle a exprimé le souhait de la faire à 4 mains et c'est ainsi que nous avons démarré la conception et réalisation de projets ensemble.

Depuis je collabore avec beaucoup d'autres designers, artistes ou architectes et décorateurs sur des projets de pièces uniques ou de petites séries. À la base, je reçois un dessin, simple descriptif ou cahier des charges complet de leur projet. J'en étudie la faisabilité technique et les accompagne dans la recherche & développement pour arriver au résultat souhaité.

♦ Que vous ont apporté dans votre travail personnel ces multiples collaborations ?

► Je pense que l'habitude de collaborer avec d'autres créateurs est un peu comme une gymnastique de l'esprit où on garde les yeux ouverts au monde et où l'égo doit rester contenu. Disons que cela permet (en principe) d'avoir des approches plus objectives des sujets. Le fait de travailler pour d'autres aide également à repousser

les limites techniques de ce qu'on aurait tendance à reproduire dans nos créations. Chaque projet redevient alors un défi où il faut trouver des solutions loin de toute évidence et c'est ça qui est très stimulant.

♦ Vous êtes diplômé en design industriel et cette sensibilité acquise va de pair avec une longue pratique artisanale du verre soufflé. À la lumière de cette double compétence, que pensez-vous des positions prises par le président d'Ateliers d'Art de France à propos des designers ?

♦ Je ne partage pas du tout les positions du président d'Ateliers d'Art de France sur le monde du Design. Je crois qu'il a fait une grosse erreur en publiant des textes comme son édito sur le design, qui a fait beaucoup de tort à l'image de la Chambre Syndicale. Les Ateliers d'Art de France ont toujours beaucoup œuvré pour faire évoluer la vie dans les ateliers et créer des connexions entre les artisans d'art et le monde extérieur. Je pense très sincèrement que c'est la mission de cette chambre syndicale.

Lorsque j'étais administrateur, Serge Nicole était déjà président. J'ai toujours défendu le contraire de cet édito et encouragé les artisans à collaborer avec les designers. C'est un rapport gagnant/gagnant absolument complémentaire.

Vous pourrez constater que toutes les institutions métiers d'art comme l'INMA, la FREMAA, l'IMAP et bien d'autres, valorisent de plus en plus ces échanges de savoir-faire. La Fondation Bettencourt-Shueller a même spécialement dédié un prix à ces collaborations artisan/designer.

J'ai fait 2 mandats de 3 ans au conseil d'administration et vu la politique menée par le président, je n'ai pas souhaité repartir pour un troisième mandat, préférant me rendre utile directement auprès des institutions et des collègues artisans d'art plus ouverts.

♦ En mai la Région Île-de-France supprimait 85% des ressources de fonctionnement allouées au Lieu Du Design. Que vous inspire ce genre de décision dans une période où paradoxalement la création n'a jamais été autant sollicitée par les pouvoirs publics ?

► Malheureusement, nous vivons dans une période où les budgets pour la culture fondent comme neige au soleil, que la politique soit de gauche comme de droite, comme si la création n'avait pas de valeur. Il est absolument stupéfiant de constater que la création et les savoir-faire français sont plus reconnus à l'étranger qu'en France. Les politiques sont en train de détruire nos vraies valeurs ajoutées. La création, la littérature, la poésie, toutes les prestations intellectuelles ne sont pas reconnues à leur juste valeur, ni suffisamment encouragées.

Je crois et crains que les politiques n'aient qu'une vision courte, qui dépasse rarement les 5 ans...

♦ Vous évoluez dans l'atelier HOTSHOP France au côté de Clément Le Mener. Pouvez-vous nous parler de ce lieu, de ce que vous y faites et de ce que vous y partagez ?

► Le projet HOTSHOP est né à la suite de ma propre expérience. 10 années après avoir ouvert mon atelier, j'ai constaté qu'il était

difficile de vivre de ma passion. Les charges d'un atelier de soufflage étaient trop lourdes pour une seule personne.

Avec le début des difficultés économiques liées à la crise que nous connaissons toujours, je me suis retrouvé seul à mon atelier, sans assistant ni apprenti. J'ai alors coupé mes fours pour un nouveau fonctionnement. J'ai loué les ateliers de confrères, lorsqu'ils avaient à traiter les autres occupations, comme la création, la comptabilité, la gestion, la commercialisation, la communication, la relation clientèle, etc.

HOTSHOP France est un nouveau concept d'atelier de verre ouvert et généreux, dans un esprit de mutualisation. C'est une plate-forme technique, un lieu de rencontres et d'échanges, qui a pour but d'enrichir et soutenir les projets des professionnels de la création autour du verre chaud.

Les anciens accueillent les jeunes verriers dans l'objectif de transmettre leur savoir-faire et les accompagner dans un modèle économique léger, réaliste et viable, afin qu'ils puissent continuer « à vivre leur passion » et « vivre de leur passion ».

C'est un incubateur de talents, où les professionnels peuvent s'épanouir grâce à l'aide d'un accompagnement personnel, adapté à chaque cas. Parfaitement équipé avec des fours de toutes tailles, dont le plus gros four de réchauffage en Europe, les professionnels du verre peuvent y louer un poste de travail à partir de 100€/jour. HOTSHOP France accueille les différents acteurs du monde de la création et de l'art en général.

On y croise des artistes, des designers, des architectes, des décorateurs, des galeristes, des industriels pour y développer des projets « particuliers ».

♦ Quelle va être votre actualité dans les mois à venir (collaborations, sculptures, évolution de votre atelier etc.) ?

► Nous accueillons régulièrement des verriers qui viennent réaliser leur production, comme des artistes et designers pour le conseil que nous pouvons leur apporter dans le cadre de leurs recherches et développements. L'équipement de l'atelier se complète au fur et à mesure des projets que nous traitons.

Nous venons de réaliser des œuvres pour l'artiste Hubert Le Gall, dont l'exposition personnelle aura lieu à la Galerie « Avant Scène », à Paris, jusqu'au 9 juillet.

Vous pourrez aussi découvrir les centres de table lumineux conçus par l'agence Patrick Jouin, pour le restaurant Louis XV d'Alain Ducasse, à Monaco, ainsi que les nouveaux photophores que nous avons développés, avec l'agence Servaire & Co pour Diptyque.

Une exposition personnelle de mes créations, sur le thème de la « Gourmandise », sera visible à partir du 24 juin chez Valcucine à Lyon et une autre exposition sera inaugurée le 5 novembre à la Granville Gallery à Paris.

contact@vincent-breed.com
www.vincent-breed.com
www.facebook.com/HotshopFrance

Exposition VerriBelGlass

Invitation faite au collectif de verriers belges.

→ Anusch Bayens, Hubert Carpentier, Béatrice Crevecœur, Chantal Delporte, Barbara Faludi, Catherine Goybet, Daniel Olislaegers, Vincent Rousseau, Bavo Tiebos, Jane-Sylvie Van Den Bosch, Patrick Van Tilborgh, Liliane Vanderelst, Ben Verhaegen.

Du 22 avril jusqu'au 09 septembre 2016 - Galerie-atelier du Cerfav

Plus d'informations :
<http://files.cerfav.fr/1qBKfk7>

Vannes-le-Châtel / Galerie-atelier du Cerfav

Exposition Tu vois quand tu peux

Compagnons verriers européens promotion 2016.

→ Avec les projets de diplôme d'Agathe Berard, Natacha Soucachet, Gabriel Feracci, Eve George, Raphaëlle Mathis, Élodie Michaud, Sofiane M'Sadek, Camille Naudin, Élodie Schneider, Fabienne Schneider.

13 juillet au 23 octobre 2016
Cour des Bœcklin à Bischheim

Plus d'informations :
<http://bit.ly/1rl2GJY>

Cour des Bœcklin à Bischheim

Concepteurs-créateurs

Carte blanche aux concepteurs-créateurs exposition de la promotion 2016

Avec les projets de diplôme de Laura Parisot, Joanne Legoff, Lucie Roy, Charlotte Betting, Madeleine Mangin, Claire Lange, Angèle Paris.

22 juillet au 02 octobre 2016
Pôle Bijou de Baccarat

Plus d'informations :
<http://bit.ly/29dTxxz>

Baccarat

Exposition FUSION

Le verre et le cristal en Alsace Champagne-Ardenne Lorraine.

18 septembre au 31 octobre 2016
Galerie/Atelier du Cerfav

Avec la participation des artistes verriers : Anne Donze & Vincent Chagnon, Julie Gonce, Maryse Maillard-Felix, Flavie Serriere Vincent Petit, Sandrine Isambert et Gérald Vatrin.

Vannes-le-Châtel

Stages verre

03/10
AU
07/10 → Le thermoformage
et le fusing.
Niveau débutant

18/10
AU
28/10 → Les techniques liées au
travail du verre (modelage,
pâte de verre, thermofusing,
sablage, parachèvement).
Niveau débutant

07/11
AU
10/11 → La technique du vitrail.
Niveau débutant

22/11
AU
09/12 → La peinture sur verre et
la grisaille : travail du trait et
du model .
Niveau débutant

28/11
AU
02/12 → Le sablage.
Niveau débutant

Le programme des stages sur :
www.cerfav.fr/stages

Financer sa formation :
<http://bit.ly/1xb7vIk>

Vannes-le-Châtel

Renseignements

Cerfav / Vannes-le-Châtel :
Renseignements pédagogiques,
contactez Annabelle Babel :
T : 03 83 25 49 90
ou annabelle.babel@cerfav.fr

Renseignements administratifs,
contactez notre secrétariat :
contact@cerfav.fr

Renseignements conseil, développement,
R&D, expertise :
Marie-Alice Skaper
marie-alice.skaper@cerfav.fr

Ours

- Revue  dit e par le Cerfav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90 - contact@cerfav.fr
- Directeur de la publication
Vincent Queudot
- Rédacteur en chef
Denis Garcia
- Revue trimestrielle n 60
Issn 1630-9081, tiré à 1200 ex.
- Nicolas Laty, Vincent Breed, Denis Garcia,
Eléonore Durand et David Arnaud, ont
contribué à ce numéro.
- Page 1 : Rocking Chair «Confiance», 100%
verre. Création Vincent Breed. Modèle
 dit  à 8 exemplaires numérotés. Crédit
photo : Pierre-Gilles Lombard
- Abonnement : Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 97
eleonore.durand@cerfav.fr
- Nos remerciements particuliers au Fonds
Social Européen, à la Région Alsace Cham-
pagne-Ardenne Lorraine, au Conseil
Départemental de Meurthe & Moselle, au
Ministère de l'économie de l'industrie et
de l'emploi, à Atelier d'Art de France, à la
DGE, à l'ISM, et l'INMA.

Région ALSACE
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

MEURTHE & MOSELLE
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

UNION EUROPÉENNE

Ministère de l'économie
de l'industrie et
de l'emploi

Europe
sécure
et
prospère

ATELIER D'ART

ISM

DGE

OPÉRATION RÉALISÉE AVEC LE CONCOURS FINANCIER
DU CONSEIL RÉGIONAL ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE